

CHAPITRE III

DE LA GUERRE & DES TRAITÉS DE PAIX DES FRANÇOIS AVEC LES IROQUOIS.

LA grande diversité des Nations qui font dans ces contrées, l'humeur changeante & perfide des Iroquois, & la barbarie de tous ces peuples, ne pouvant nous laisser esperer aucune paix stable avec eux, qu'autant qu'on [23] la maintiendra par la terreur des armes du Roi; il ne faut pas s'étonner que la paix succede si aisément à la guerre, & que les guerres se terminent si-tôt par la paix.

On a vu dans une année à Quebec, les Ambassadeurs de cinq différentes Nations, qui venoient y demander la paix, & qui n'ont pas empêché qu'on n'ait puni par une bonne guerre, ceux qui répondoient mal par leur conduite, aux promesses de leurs députés.

Les premiers de ces Ambassadeurs venus de la part des Iroquois superieurs, furent présentés à Monsieur de Tracy dans le mois de Decembre de l'an 1665: & le plus considerable d'entre eux estoit un Capitaine fameux, appelé [24] Garacontié, qui a toujours signalé son zele pour les François, & employé le credit qu'il a parmi toutes ces Nations, pour tirer de leurs mains nos prisonniers; comme il en a delivré tout recemment le sieur le Moine habitant de Montreal, qui avoit esté pris depuis trois mois par ces Barbares.

Monsieur de Tracy lui ayant témoigné par les